

## Folgensbourg - Après plus de 20 ans d'enseignement bilingue, l'école communale reçoit le label Élysée

DNA – 03 Février 2026 - Jean-Christophe Meyer

L'école communale de Folgensbourg a été labellisée Élysée. Une plaque a été dévoilée. Cela souligne la qualité et la longévité de l'enseignement bilingue à Folgensbourg.



*Dès la maternelle, les enfants sont en classe bilingue et apprennent donc, à parité horaire, l'allemand et le français. Photo Jean-Christophe Meyer*

L'école communale de Folgensbourg est désormais labellisée « Élysée ». La plaque qui en atteste a été dévoilée récemment par la directrice de l'école, Maurane Garbellotto, et par le maire de la commune, Max Delmond, lors d'une petite cérémonie qui a rassemblé le corps enseignant, des élus et des parents d'élèves, notamment certains des pionniers qui, en 2003, se sont lancés dans cette aventure.

Et c'est bien « la qualité et la longévité de l'enseignement bilingue dispensé à Folgensbourg depuis septembre 2003, avec une moyenne de 120 élèves » chaque année, qui ont été salués. Ainsi, à l'école maternelle, les deux tiers des enfants fréquentent [la filière bilingue](#) – les deux classes comptent 49 élèves.

Certains parlent l'anglais ou le polonais à la maison. Mais il y a aussi (encore) des enfants qui appellent leurs grands-parents Papema et Mamema. Valérie Stehlin, professeure des écoles, passe beaucoup par les chansons pour leur transmettre le vocabulaire. « On peut les répéter à l'envi. Et je les envoie aux parents pour qu'ils puissent travailler avec les enfants, à la maison. »



*La plaque du label a été dévoilée devant de nombreux élus, parents d'élèves et enseignants. Photo Jean-Christophe Meyer*

### **Continuité assurée**

Ce travail par imprégnation est complété, avec les grands, grâce à une boîte à mots, « die Wörterbox », dans laquelle ils peuvent piocher : on y trouve du vocabulaire par thèmes ; météo, corps humain, matériel scolaire, etc. Cela se poursuit dans le primaire, avec une continuité assurée au collège et, pour ceux qui le veulent, au lycée, assure [Sarah Hinterlang](#), inspectrice d'académie de la circonscription de Saint-Louis.

Max Delmond a rappelé : « Nous avons toujours eu des dialogues de qualité avec les services de l'état, notamment lorsque nous avons des inquiétudes en matière de disponibilité d'enseignants en allemand. » Avec, toujours, pour objectif « la qualité et la pérennité de l'enseignement bilingue dans cette école de Folgensbourg ».

En 22 ans, la filière a rencontré un succès « qui ne s'est jamais démenti ». Tout a commencé en 2003 avec la création d'une unique section de maternelles bilingues avec onze enfants. Dix ans plus tard, il y avait 110 élèves, soit dix fois plus. Aujourd'hui, la répartition est stable, avec deux tiers d'enfants dans les classes bilingues, et un tiers dans les monolingues.

### **Des villages aux alentours**

D'ailleurs, les enfants ne viennent pas que de Folgensbourg mais aussi de nombreux villages aux alentours. « Et chaque année, nous recevons des demandes de dérogation qui ne peuvent être satisfaites. » Car Folgensbourg est le site bilingue principal de cette partie de la circonscription de Saint-Louis, « accessible, à l'intersection de multiples routes départementales », depuis Ferrette ou depuis Muespach.

Max Delmond a aussi salué « les excellentes relations entretenues avec l'inspection académique » et « l'engagement hors-norme des professeurs dans leur mission d'enseignant », dans les deux cursus d'ailleurs, bilingue ou monolingue. Il rend « hommage à Victor Hugo, qui disait que l'école est la clef de la liberté ».

## **Hommage aux pionniers**

Il a rendu hommage, aussi, à tous ceux qui ont rendu possible la création de la filière et qui l'ont vivifiée au fil des ans, élus, enseignants, parents d'élèves... Et les élèves, bien sûr : « Je pense notamment à ceux qui étaient là au début, en 2003. À l'époque, huit jours avant l'ouverture, on s'activait tous les jours, au téléphone aussi. Il fallait assurer la livraison des préfabriqués, assurer l'installation de l'électricité, etc. » À Folgensbourg, on a cru dès l'époque à cette filière, « cela n'a pas été le cas partout ! »

Depuis, il y a eu « la décision courageuse et novatrice de construire une nouvelle école ». Sans cette mobilisation forte, à tous les niveaux, « rien n'aurait été possible ». Et depuis, de nombreux enfants ont bénéficié de cette filière, qui les a rendus plus forts pour affronter le monde d'aujourd'hui et l'espace trinational dans lequel ils évoluent.



## **La région frontalière bien pourvue en classes bilingues**

Le label Élysée obtenu par l'école de Folgensbourg « symbolise l'engagement de l'équipe pédagogique pour l'enseignement de l'allemand dans les classes bilingues et l'enseignement extensif de l'allemand » dans les classes monolingues. C'est « historiquement un des sites pionniers » dans la région frontalière, pour l'enseignement bilingue ; et c'était la dernière à ne pas être labellisée, précise Sarah Hinterlang, inspectrice d'académie de la circonscription de Saint-Louis.

Le bilinguisme « se porte bien dans la région frontalière », avec, dans le primaire, plus de 30 % des enfants qui y sont scolarisés, un record en Alsace. Logique, vu la situation géographique de la circonscription. Cela répond aussi aux attentes des parents et aux perspectives d'orientation : la filière propose une continuité au collège et ensuite au lycée avec la filière Abibac, qui permet de poursuivre des études supérieures en Allemagne.

## **« Ce n'est jamais du temps perdu »**

Sarah Hinterlang rappelle néanmoins que « plus on avance en âge, moins on trouve de classes bilingues ». Ce qui veut dire qu'au fur et à mesure que les enfants de cette filière grandissent, il y en a qui retournent en filière monolingue. « Chez les plus jeunes, c'est parfois une volonté des parents confrontés à des difficultés, parce qu'ils ne peuvent soutenir assez leurs enfants. Chez les plus grands, au collège, ce sont souvent les élèves eux-mêmes qui renoncent. Et il y a le cas particulier des enfants qui pratiquent une autre langue que l'allemand ou le français à la maison. Pour ceux-là, ils peuvent soit performer, parce qu'ils ont une ouverture innée aux langues, soit se retrouver en difficulté. »

### **L'ouverture aux langues, « une vraie force »**

En tout état de cause, l'Éducation nationale « est toujours là, dans l'accompagnement et l'écoute ». Et, quel que soit le temps passé dans la filière, « ce n'est jamais du temps perdu, parce qu'il permet une formidable ouverture linguistique qu'on se doit de proposer ».

Côté enseignants, en ce moment, « nous avons réussi à pourvoir tous les postes ; il y a des contractuels, des gens qui peuvent être en reconversion, qui ont exercé en Suisse ou en Allemagne avec un bagage linguistique solide. Et puis nous avons des échanges avec l'Allemagne ».

Quant à l'ouverture de nouveaux sites, Sarah Hinterlang n'a rien contre, car « l'ouverture aux langues reste une vraie force », mais reste prudente : « Cela se fait en collaboration avec les maires. Il s'agit de prendre en compte les situations des familles, de ne pas ouvrir un site en risquant d'en fermer un autre, selon une logique de vases communicants. »

### **Emmanuel Martin, parmi les pionniers**

Emmanuel Martin est aujourd'hui premier adjoint au maire de Folgensbourg. Il a compté parmi les pionniers du bilinguisme, il y a plus de vingt ans. « Si c'était à refaire, nous le referions. Notre avis n'a pas changé : offrir le bilinguisme à ses enfants, c'est vouloir leur donner une chance supplémentaire. Nos trois enfants ont poursuivi la filière jusqu'en troisième. Cela demande, bien sûr, un accompagnement des parents. Nous sommes germanophones tous les deux, mais je comprends les craintes de ceux qui ne le sont pas... Cela dit, il faut se dire que les enfants ont une capacité d'absorption et d'apprentissage énorme. Et ce qu'ils ont appris n'est pas perdu. » L'aîné travaille en Suisse et utilise l'allemand tous les jours ; le deuxième enfant maîtrise la langue de Goethe ; quant au troisième, il poursuit des études à Fribourg-en-Brigau.

### **Sarah Mathis, déléguée des parents d'élèves**

Sarah Mathis est actuellement déléguée des parents d'élèves. Elle a deux enfants, le premier qui a déjà quitté le primaire et continue le bilingue en collège, le second qui est en filière bilingue. Elle raconte : « Nous sommes du village, nous ne nous sommes pas posé de question, c'était naturel de choisir cette filière pour nos enfants. Moi je ne suis pas originaire d'ici, je ne suis pas dialectophone, je n'ai pas un super niveau en allemand, mais comme nous habitons la région frontalière, j'avais envie que mes enfants puissent, eux, avoir un niveau correct. Il y a quelques années, nous avons pu manquer d'enseignants pour cette filière. Et il y a eu des années où les enfants étaient dans le bilingue sans avoir complètement les cours nécessaires. Aujourd'hui, à Folgensbourg, tout est bien. Mais il faut toujours être prêt à se battre. »